

On est surpris de trouver, parmi des peuples de même race, des noms d'un caractère si différent. Les dénominations de Mox, Igh, Tox, Baz, Hix et Chic, ne paroissent pas appartenir à l'Amérique, mais à cette partie de l'Asie orientale qui est habitée par des peuples dont les langues sont monosyllabiques. (Voyez plus haut p. 144, et Boturini, *Idea de una historia general de Nueva España*, pag. 118). Nous observerons, à cette occasion, que la terminaison chinoise en *tsin* se retrouve dans un grand nombre de noms propres mexicains, par exemple dans *Tonantsin*, *Acamapitsin*, *Coanacotsin*, *Cuitlahuatsin* et *Tzilacatsin*.

Selon les recherches savantes de M. Klaproth, les Ouigours ou Uighurs n'ont jamais habité les bords du Selinga, comme l'admet M. Langlès, mais les montagnes Ulugh-tagh, les rives du Saïr, qui est l'Axartès des anciens et la Steppe de Kara-Kou, à l'est du lac Aral. (Voyez plus haut p. 141, et Hammer, *Mines de l'Orient*, Tom. II, pag. 194).

PAG. 194. Pour jeter plus de jour sur les recherches qui font l'objet de mon mémoire sur le calendrier mexicain, je rapporterai ici des observations très-judicieuses qui m'ont été communiquées par M. Jomard. Le nom de ce savant est avantageusement connu de ceux qui s'occupent des antiquités de l'Égypte¹, et je m'empresse de donner ici l'extrait d'une lettre qu'il a bien voulu m'adresser :

« J'ai reconnu dans votre mémoire sur la division du temps des peuples mexicains, comparée à celle des peuples asiatiques, des rapports très-frappans entre le calendrier toltèque et des institutions observées sur les bords du Nil. Parmi ces rapports il y en a un qui n'est pas le moins digne d'attention. C'est l'usage d'une année vague de 365 jours, composée de mois égaux et de 5 jours épagomènes, également employée à Thèbes et à Mexico, à plus de trois mille lieues d'intervalle. Il est vrai que les Égyptiens n'avoient pas d'intercalation, tandis que les Mexicains intercaloient 13 jours tous les 52 ans. Il y a plus; l'intercalation étoit proscrite en Égypte à tel point que les rois juroient, en recevant la couronne, de ne jamais souffrir qu'on la mit en pratique pendant le cours de leur règne. Malgré cette dissemblance, on voit un point essentiel d'analogie dans la longueur de la durée de l'année solaire. En effet, l'intercalation des Mexicains étant de 13 jours à chaque cycle de 52 ans, revient à celle du calendrier Julien, c'est-à-dire d'un jour en quatre ans, et suppose par conséquent la durée de l'année de 365 jours 6 heures. Or telle étoit aussi la longueur de l'année chez les Égyptiens, puisque la période sothique étoit à la fois de 1460 années solaires et de 1461 années vagues : c'étoit en quelque sorte intercaler une année entière de 365 jours tous les 1460 ans. La propriété de la période sothique de ramener les saisons et les fêtes au même point de l'année, après les avoir fait passer par tous les points successivement, est sans doute une des causes qui faisoient proscrire l'intercalation, non moins que la répugnance des Égyptiens pour les institutions étrangères. Or, il est remarquable que cette même année solaire de 365 jours 6 heures adoptée par des peuples aussi différens, et plus éloignés peut-être encore par leur état de civilisation que par la distance terrestre, se rapporte à une époque astronomique très-réelle et appartient en propre aux Égyptiens. C'est un point que M. Fourier mettra hors de doute dans ses belles recherches sur le zodiaque d'Égypte. Personne n'est aussi bien que lui en état de traiter cette question sous le rapport astronomique, et lui seul peut mettre dans tout son jour les découvertes heureuses qu'il a faites. J'ajouterai ici que les Perses qui intercaloient 30 jours tous les 120 ans, les Chaldéens qui usoient de l'ère de Nabonassar, les Romains qui ajoutèrent un jour tous les quatre ans, enfin les Syriens et presque tous les peuples qui ont réglé leur calendrier sur le

¹ Voyez les intéressans Mémoires de M. Jomard, sur le lac de Moëris comparé au lac de Fyoom, sur Syene et les Cataractes, sur l'île d'Éléphantine, sur Ombos et ses environs, et sur les antiquités d'Edfon et d'Hermouthis, faisant partie de la *Description de l'Égypte ancienne et moderne*, que l'on doit à la munificence du Gouvernement français.